

MUSIQUE ANCIENNE

Violon made in Gruyères

Trois élèves du CO de La Tour-de-Trême participent durant une semaine au 4^e Atelier de musique ancienne au château de Gruyères. Avec l'appui de deux luthiers, ils construisent un violon baroque qui sera ensuite mis à disposition du Conservatoire de Fribourg. Un cours de maître est également dispensé avec un instrument semblable.



photos C. Dutot

Minutieux et concentrés, les jeunes touchent à toutes les phases de la fabrication d'un violon baroque

■ Ils devraient être sur les bancs du CO de La Tour-de-Trême. Mais Martin, Samuel et Zoltan ont reçu une semaine de congé pour participer à la fabrication d'un violon baroque. Une activité proposée par le 4^e Atelier de musique ancienne, du 27 août au 3 septembre, au château de Gruyères.

L'initiateur de ce projet est Philippe Mottet-Rio, président et fondateur de l'Association guitare & luth. «Les participants travaillent ici durant sept jours pleins, sous la direction de deux professionnels», explique ce luthier de Bulle. Le but est qu'ils puissent tester leur habileté et leur patience à ce genre de métier. L'atelier est public, et les visiteurs peuvent librement observer et discuter avec les jeunes et leurs professeurs.

Les trois adolescents qui participent cette année n'ont pas ou peu d'expérience de la lutherie. Mais

cela n'effraie pas les deux accompagnateurs: «Il s'agit d'un travail collectif», précise Philippe Mottet-Rio. Avec Pierre Louis, un luthier de La Neuveville, nous sommes omniprésents à leurs côtés, cela évite les dérapages. L'instrument fabriqué sera d'assez bonne facture.» Les apprentis luthiers participent à la fabrication de certaines pièces du violon. L'archet est fourni par un archetier. Et Pierre Louis de préciser que «le planning sera sûrement tenu, mais de justesse». Car un violon baroque demande environ 150 heures de travail...

Cet atelier s'effectue en partenariat avec le Conservatoire de Fribourg, le Centre de musique ancienne du Conservatoire de Genève, et l'Association pour la découverte de la musique ancienne. Le violon baroque conçu cette année sera ensuite mis à disposition des élèves désirant jouer cet instrument

pendant un ou deux semestres. Il s'agira dès lors de répondre à la demande grandissante des étudiants désireux de retrouver un peu de proximité avec cet ancêtre du violon moderne joué de nos jours.

Travail physique

Martin, 14 ans, s'affaire sur les filets d'ébène et d'érable qui formeront les bords du violon. «Je suis surpris par le temps que ça nécessite. Il faut beaucoup de patience. En revanche, un grand sens artistique n'est pas indispensable», explique-t-il. Martin aide parfois à l'atelier de son père – qui n'est autre que Philippe Mottet-Rio – car il s'intéresse à la lutherie. Actuellement en 3^e année au CO de La Tour, il envisage des études en multimédia. Mais il compte sur cette expérience pour se faire une opinion sur une autre profession.

Le destin de son ami Samuel, Tourain de 15 ans, est quant à lui déjà tout tracé: «Je voudrais suivre l'école de lutherie de Brienz et en faire mon métier. Si je ne réussis pas, je ferais ébéniste», raconte-t-il en affinant les éclisses du violon. Mais les examens de la Geigenbauschule de Brienz sont très sélectifs: sur une bonne centaine de candidats chaque année, seuls deux sont sélectionnés pour entamer l'aventure. «C'est la meilleure école de lutherie au monde», explique Pierre Louis. On y apprend le travail au

Une technique très différente

Le violon baroque est l'ancêtre du violon communément joué aujourd'hui. Utilisé de 1600 à 1750, il arbore des caractéristiques qui le distinguent clairement de son cadet. Par exemple, le manche est plus court et moins incliné vers l'arrière. Le chevalet est placé plus bas et les cordes ne sont pas métalliques, mais en boyaux de mouton. L'archet est quant à lui plus étroit et de forme convexe, donc moins tendu. Ces caractéristiques font que le violon baroque émet un son plus doux et plus rond que les instruments modernes. Il était joué au sein d'orchestres d'une quinzaine de musiciens seulement, comme ceux qui entoieraient Vivaldi ou Bach.

La violoniste allemande Claudia Hoffmann a dirigé du 28 au 30 août un cours de maître de violon baroque à l'Institut La Gruyère. Elle a ainsi permis à des musiciens professionnels et amateurs de s'essayer à cet instrument particulier. «Il permet de réellement chanter avec l'instrument», explique-t-elle. Les violonistes de notre époque éprouvent l'envie de revenir à du matériel permettant de redécouvrir la musique baroque. Ce type d'instrument a de plus en plus la cote.»

La technique de jeu diffère elle aussi du violon moderne. Si bien que certains élèves, pourtant confirmés, ne sont pas d'emblée à l'aise. «La tenue du corps et de l'archet est totalement différente», remarque Claude, professeur de violon à Lausanne. Mais ce cours comble un souci d'authenticité de plus en plus présent chez les violonistes.»

YLB

dixième de millimètre. Il s'agit d'un métier qui demande force et précision. C'est presque un style de vie.»

Le troisième adolescent participant à l'atelier, Zoltan, 14 ans, se prête au jeu de la scie manuelle. La découpe précise dévoile petit à petit la silhouette de la table d'harmonie. Lui aussi élève au CO de La Tour-de-Trême, il aspire à une carrière de violoncelliste professionnel. La lutherie l'attire également: «Je participe à l'atelier pour le résultat final. C'était mon rêve de construire un instrument.»

Philippe Mottet-Rio, également directeur artistique de la manifestation, annonce la couleur pour 2007. «Le thème sera la Renaissance, explique-t-il. Il y aura des orchestres quelque peu atypiques, et un stage sera axé autour de la danse de l'époque.» Le clou de la manifestation sera un bal de la Renaissance lors duquel les participants au stage pourront faire étalage de leur talent.

YLB

Avec Manfredo Kraemer

■ Il tient du Paganini de la musique ancienne, sorte de Homowitz du violon baroque. Manfredo Kraemer est actuellement l'un des meilleurs violonistes baroques, formé à la Musikhochschule de Cologne et surtout connu comme premier violon du Concert des Nations et d'Espénon XXI, les deux ensembles de Jordi Savall. Kraemer, Argentin d'origine, collabore depuis deux décennies avec les ensembles les plus réputés, comme Les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre ou Cantus Cölln...

C'est donc une peinture de haut niveau qui est l'invité de l'Atelier de musique ancienne de Gruyères, ce vendredi soir. Le violoniste sera accompagné par un musicien argentin, qui est presque son équivalent

dans le domaine du luth, Eduardo Egüez. Elève de Hopkinson Smith, Egüez est lauréat d'une multitude de prix et travaille avec les plus grands artistes baroques du moment: Savall, Malgoire, Rousset, Alessandrini ou Lislövand...

Chance unique, donc, d'entendre ces deux artistes d'exception jouer un programme autour du «violon et de la guitare dans l'ancien et le nouveau monde». Un concert qui vole d'un siècle à l'autre, du XVII^e à aujourd'hui, en puisant le meilleur de ce que les compositeurs ont laissé pour leur instrument respectif.

PB

Gruyères, église, vend redi 1^{er} septembre, 20 h précises (le concert est enregistré par Espace 2)



Château de Gruyères, salle des Gardes, jusqu'au 3 septembre, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h